



Confédération Paysanne



! G20 agriculture : Ne jouez pas avec notre nourriture !

Mobilisons nous

Faisons entendre notre voix
et la voix de celles et ceux qui ne sont pas représentés
par les dirigeants des pays du G20 aux ministres de l'Agriculture,
réunis ces 22 et 23 juin à Paris

Mercredi 22 juin à 12h

dans le jardin des Tuileries côté place de la Concorde,
près du musée de l'Orangerie

**pour un pique nique festif,
alternatif et actif !**



Campagne soutenue par :

AITEC, Amis de la Terre, Campagne 'Mondialisons nos Solidarités », CCFD – Terre Solidaire, Comité français pour la solidarité internationale (CFSI), CRID, Eau Vive, Élevages Sans Frontières, Fédération Syndicale Unitaire (FSU), Frères des Hommes, GRET, Ingénieurs Sans Frontières, Marche Mondiale des Femmes France, Oxfam France, Réseau Foi et Justice Afrique Europe, Ritimo, Solidarité, Terre des Hommes France, Union syndicale Solidaires, URGENCI.



Confédération Paysanne



Bruno LE MAIRE, ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du territoire **organise la première réunion des ministres de l'Agriculture du G20**, qui se déroulera **les 22 et 23 juin 2011 à Paris**.

D'après le ministre (propos recueillis sur le site du ministère de l'agriculture), les principales orientations des travaux de la Présidence française du G20 sur la volatilité des marchés agricoles et la prévention des crises alimentaires, concernent notamment :

- l'amélioration de la transparence des marchés agricoles ;
- une meilleure coordination pour prévenir et gérer les crises agricoles;
- la régulation des marchés financiers de dérivés de matières premières ;
- la situation des pays les plus vulnérables, notamment pour y relancer le développement durable de l'agriculture.

Ces objectifs seraient acceptables, si la volonté de contrôler la volatilité des prix s'appuyait :

- sur le maintien en Europe des outils de maîtrise et de régulation (quota laitier, stocks céréaliers, etc)
- sur l'arrêt de la spéculation sur les marchés financiers de dérivés,
- sur l'interdiction de l'accaparement des terres,
- sur l'arrêt de la pression internationale pour obliger les pays à supprimer les taxes aux frontières et la régulation des prix agricoles internes,
- sur la mise en place de réserves alimentaires permettant de juguler la volatilité des prix au plan national.

Mais hélas ce n'est pas le cas !

Paysan-ne-s, consommateur-trice-s, citoyen-ne-s : nous sommes tous concerné-e-s !

Le développement des agrocarburants, l'accaparement des terres, le réchauffement climatique, l'instabilité des prix, la main mise sur les semences, la pollution, la mise en cause de la biodiversité... menacent l'alimentation des peuples du monde entier (près d'un milliard de personnes souffrent de famine chronique d'après la FAO) et chassent les paysans des campagnes vers les villes ou même vers les bidonvilles.